



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

382. Enfanter. Accoucher. Engendrer. (N.)

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

exprime ensuite. L'Abbé Girard, qui distinguoit les idées avec une précision rare & peu commune, trouvoit souvent la langue en défaut. Quand le néologisme est éclairé par la philosophie, loin de gâter une langue, il l'enrichit & l'embellit (B.)

### 381. CURE. GUÉRISON.

On fait une *cure* : on procure une *guérison*. La première a plus de rapport au mal & à l'action de celui qui traite le malade. La seconde a plus de rapport à la santé & à l'état du malade qu'on traite. On dit de l'une, qu'elle est belle ; alors le succès fait honneur à celui qui l'a entreprise : on dit de l'autre, qu'elle est prompte & parfaite ; c'est tout ce qu'on doit désirer dans la maladie. On dit de toutes les deux, qu'elles sont faciles ou difficiles.

Il semble que la *cure* n'ait pour objet que les maux opiniâtres & d'habitude ; au lieu que la *guérison* regarde aussi les maladies légères & de peu de durée.

Plus le mal est invétéré, plus la *cure* en est difficile. C'est souvent plus à la force du tempérament, qu'à l'effet des remèdes, qu'on doit la *guérison*.

Les maux incurables ne sont pas seulement ceux dont la *cure* est absolument impossible, mais encore ceux dont on ignore la manière d'en procurer la *guérison*.

### 382. ENFANTER. ACCOUCHER. ENGENDRER. (N.)

La valeur commune & littérale de ces mots est de produire par voie de paternité ou de maternité, avec les différences qui suivent. *Enfanter* ne joint à cette signification générale

aucune autre idée accessoire ; d'ailleurs on ne l'emploie que rarement dans certaines occasions graves & sérieuses , où il est comme consacré : c'est ainsi qu'il est dit de la Vierge , qu'elle *enfantera* un fils qui sera nommé JESUS. *Accoucher* a uniquement rapport à la femme , & marque précisément le moment, ou plutôt l'action particulière de mettre l'enfant au monde. *Engendrer* se dit également pour les deux sexes ; & ne bornant pas la force de sa signification au seul instant de la naissance , il s'applique indéfiniment à ce qui contribue à la génération.

Jadis la terre *enfant*a des géants ambitieux jusqu'à vouloir escalader le Ciel ; aujourd'hui elle n'*enfant*e plus que des êtres rampants. Nos dames n'*accouchent* pas plus heureusement de la façon des Chirugiens que de celle des Sages-Femmes ; c'est la conduite dans les accidents , & non la main , qui décide de leur sort. Il n'y a souvent qu'une impuissance respective entre mari & femme , chacun d'eux ayant les qualités propres à *engendrer* avec toute autre personne.

Dans le style figuré on se sert d'*enfanter* pour ce qui est proprement ouvrage , soit de la plume , soit de la main. Le mot d'*accoucher* y est employé pour les productions d'esprit , & toujours relativement à l'instant du travail qui les fait éclore ; de plus , il y conserve l'idée accessoire de difficulté , par similitude à celle qu'on a dans l'*accouchement* naturel. Quant au mot d'*engendrer* , ce style le place ordinairement dans ce qui est effet de l'humeur. Les exemples suivants en vont être la preuve.

Il y a plus de gloire à un Auteur d'*enfanter* en toute sa vie un seul volume qui soit bon , que d'en *enfanter* plusieurs mauvais chaque année. L'amour du gain , de concert avec celui de

la parure, enfantent les colifichets & tous les ouvrages frivoles de la mode.

Un poëte qui vient d'*accoucher* d'un sonnet ou d'une épigramme, n'a rien de plus pressé que d'en faire part au public. Si l'on fait bien attention à la nature des synonymes & à la forme de cet ouvrage, on verra qu'il a fallu que mon esprit fût à chaque article dans les travaux de l'*accouchement* pour mettre au jour les différences délicates que l'usage a bien formées & conçues dans son sein, mais que l'art ne s'étoit point encore avisé de développer, & d'en faire *accoucher* la plume.

On dit d'un homme facécieux, qu'il n'*engendre* pas mélancolie. Le jeu n'*engendre* des querelles & de mauvaise humeur, que lorsque la cupidité en est l'ame au lieu d'un honnête amusement.

### 383. ACRE. APRE. (N.)

Ils s'appliquent aux fruits, ainsi qu'à d'autres aliments, marquent dans le goût une sensation désagréable, & enchérissent l'un sur l'autre; de façon que le palais de la bouche est plus vivement affecté par ce qui est *acre*, que par ce qui est *apre*. Le premier fait une impression piquante, qui peut provenir de la quantité excessive des sels: le second dit quelque chose de rude dans sa composition, & se trouve dans un défaut de maturité.

### 384. ACRIMONIE. ACRETÉ. (N.)

*Acrimonie* est un terme scientifique, exprimant une qualité active & mordicante, qui ne s'applique guere qu'aux humeurs qui circulent dans l'être animé, & dont la nature se mani-